

§ III- NOTES D'ETUDES
ET SERMONS

3- SERMONS, N° 316

CONSECRATION DE LA PAROISSE A MARIE.

S. Désert. Avent 1867

+

Consécration de la Paroisse

à

Marie

Jerusalem... quae est
mater nostra.

Gal. 4, 26.

Ecce mater tua.

J. 19, 27

In Christo Jesu...
ego vos genui.

I. Cor. IV, 15.

On vous le disait l'autre soir, nous ne sommes tous ici qu'une grande famille, des frères et des sœurs assemblés sous le regard du même Père, de Notre Père qui est aux Cieux, et c'est pourquoi nous vous exhortons à rejeter tout levain de haine ou de discorde, à vous pardonner mutuellement tous vos torts, et à consacrer cette clôture de mission en vous réconciliant les uns aux autres, comme vous vous êtes réconciliés à Dieu.

Mais dans toute famille complète à côté du Père on veut voir la Mère. A côté de Dieu, Notre Père, il nous faut une Mère au Ciel et c'est Marie!



Mais est-elle vraiment notre mère ? Ce n'est pas elle qui nous a mis au monde; elle ne nous a pas allaités de son lait; elle ne nous a jamais bercés sur ses genoux ni endormis au bruit de ses chansons- Comment donc est-elle notre mère et en quoi? - Dès notre enfance, nous a accoutumés de lui donner ce nom, mais ce titre a-t-il quelque fondement, est-il autre chose qu'une pieuse illusion de nos cœurs ?

Oui, Marie est véritablement notre mère, dans toute la force et dans toute la douceur de cette expression - Entendez-bien - force et douceur.

Vierge Marie, venez à l'aide de votre pauvre serviteur et quelque infirme, quelque indigne même que soit de vous cet instrument, montrez-nous par lui comment vous êtes notre mère - Monstra te esse matrem

Ave Maria.

I.

12 Croix - chaire - Jésus à S. Jean - Voilà ta mère.

Pro omnibus mortuus est (2. Cor. 5, 15) Moment solennel

Dijon p. 151. (Mois de Marie, 8)

Saint Jean n'était pas orphelin. Sa mère, la femme de Zébédée était là (Math. 27, 56)

Non vos relinquam orphanos.

Or, Dieu donne avec une vocation, les grâces nécessaires. - Fiat lux.

Et les dons de Dieu sont sans repentance.

Donc, Marie est notre mère d'adoption.

22 Mais ce n'est pas assez... dans toute la force et la vérité de cette expression.

Je puis donner le nom de mère à bien des femmes par déférence ou par amour, mais une seule mérite véritablement ce nom, c'est celle de qui j'ai reçu la vie, et la vie puisée dans ses propres entrailles. Celle-là et celle-là seulement est ma mère, dans toute la force de l'expression.

Mais qu'est-ce que la vie ?

Je distingue 3 vies, la vie animale, la vie

(a) mot manquant dans le texte après "enfance".



raisonnable, la vie surnaturelle. (a)

La première est celle de l'Enfant, la seconde celle de l'homme, la troisième celle du chrétien.

1. Après une existence inférieure semblable à celle des parasites ou des polypes - Le corps de l'enfant paraît au grand jour; à peine dégagé des langes de la nature, notre corps devient sensible aux impressions de ce qui l'entoure, il commence à s'agiter à se mouvoir, quoique imparfaitement encore, il est en possession de la vie animale.

2. Déjà une vie supérieure est en lui, mais à l'état de germe ... p.152. Dijon, Mois de Marie, 8.

Or, de ces trois vies, quelle est la véritable?

Toutes trois sont de véritables vies, mais celle-là mérite plus complètement ce nom, qui est supérieure aux deux autres. (b) Et celle-là mérite plus complètement le nom de Mère, qui nous aura donné la plus complète de ces vies. Or, quelle est celle de ces vies qui l'emporte sur les autres ?

Je ne parlerai pas de la vie animale /première/ - Elle va sans cesse s'usant et décroissant avec l'âge, jusqu'à ce que de décadence en décadence, de décrépitude en décrépitude elle vienne aboutir aux portes du tombeau. Qu'est-ce que notre vie... Dijon, p.154. Mois de Marie, 8.

Aussi bien, fût-elle éternelle cette vie ne serait rien sans la deuxième, la vie raisonnable.... (Dijon p.154 - Mois de Marie. 8)

Mais cette vie elle-même qu'est-elle ? (c)

(a: Note marginale :) Vie végétative celle de l'embryon.

(b: Première rédaction:) Quelle est-elle ?

(c: Première rédaction barrée:) une flamme légère que le moindre souffle...



Semblable à ces lueurs phosphorescentes que l'on voit la nuit voltiger sur des tombeaux, il suffit du plus léger souffle pour la faire vaciller et évanouir : une émotion trop vive, une passion comprimée ou déquie, un accès de fièvre, un rien, suffisent à l'entraîner sans raison, à l'enchaîner de force comme un prisonnier de guerre ou comme un forcené - que d'intelligences d'élite, que de génies ont abouti à l'idiotisme et à la folie ! Et que notre volonté est faible !... barque qui oscille à toutes les vagues, feuille qui s'agite à tous les vents - et les amours de notre cœur éphémères !..

Mais écoutez bien ceci... (Dijon p.154)

La vraie vie de l'homme c'est la vie surnaturelle, la vie de la grâce. Elle seule élève l'âme au-dessus de toute chose créée - Elle est autant au-dessus de la vie raisonnable que la vie raisonnable elle-même est au-dessus de la vie animale, et plus encore. Il y a un abîme entre elles deux : c'est une autre sphère, c'est un autre monde; ils sont distants l'un de l'autre comme la terre l'est du Ciel - Cette vie-là, nul de nous la peut ravir... (Dijon p.155)

Qui a cette vie a tout.... id. id.

Or, cette vie qu'est-elle ? C'est Dieu lui-même, nous disent les docteurs, Dieu vivant en nous par la grâce; c'est Dieu en nous, Dieu avec nous;.... Et Dieu avec nous, c'est Celui que nous attendons, dont nous allons bientôt fêter la venue, c'est l'Emmanuel, C'est le Dieu fait homme ! C'est Jésus-Christ... (Dijon p.156)

Dieu est Notre Père parce qu'il nous a donné à la fois la vie animale, raisonnable et divine, et que pour nous les donner, il les a comme tirées de lui, mais Marie est Notre Mère parce que dans le don de la plus parfaite de ces vies, Dieu s'est servi de l'intermédiaire de Marie, qu'elle a été sa coopératrice, son Eponse, et que cette vie elle l'a tirée de son propre sein.

II.

Et dans toute sa douceur aussi.

Deux choses contribuent à nous rendre si



doux ce nom de mère; c'est (a)

- 1° et qu'elles ont souffert pour nous donner la vie
- 2° et qu'elles ont enduré avec joie toutes leurs souffrances à cause de l'amour qu'elles nous portaient déjà.

L'amour maternel de Marie réunit merveilleusement ces deux conditions :

Car si elle nous a donné la Vie ce n'est pas par hasard, mais le sachant bien et le voulant par amour pour nous.

Et que de souffrances et quelles souffrances elle a endurées pour nous donner ainsi la Vie, et avec quelle joie.

1° Que de souffrances

Approfondissons un peu ces mystères :

Ecce Ancilla Domini -- Fille de Jephthé...
(Dijon p. 158)
Le Magnificat id. 159

Maria conservabat omnia
verba haec (id. p. 160)
Le S. Vieillard Siméon - Et (tuam ipsius

L'épée à deux tranchants -
Et il est à croire.. id. p. 161

Les deux cordes d'harmonie-
Cui comparabo te p. 161

2° Avec quelle joie.

Hilarem datorem
Qu'il meure
Calvaire
Mulier esse filius tuus !..

(a: Première rédaction barrée:) Que celles que nous appelons de ce nom nous ont aimés même avant que de nous donner la vie.



III- NOUVEAU PÉroraison - Dijon Mois de Marie 8, p.164.

.... Vous avez souffert mille fois davantage.

O Marie, ô Mère de Jésus, puisque vous nous avez donné la vie, puisque vous nous avez tant aimés, puisque vous avez tant souffert pour nous, et (pour tout dire en un mot) puisque vous êtes vraiment notre mère, laissez-nous etc.... Consécration.

NOUVEAU.



I. Origine du rosaire et sa popularité.

II. Son Excellence

1°
En soi :

La Religion (Dieu - Pater noster)
Chrétienne (Jésus-Christ)
Catholique (Marie)
Gloria Patri
L'homme : corps - âme - société

2°
Comme Prière vocale, mentale - publique.

Prière vocale

Prière des mains

Prière des lèvres

Pater
Ave
Gloria

Prière mentale

Méditation des
mystères

joyeux
douloureux
glorieux

